

FUTUR SIMPLE

L'infolettre des membres jeunesse de l'Association des auteures
et auteurs de l'Ontario français

3^e numéro - juillet 2025



Nous sommes heureux de vous présenter le troisième numéro de l'infolettre *Le futur simple*, publiée par l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français (AAOF). Nous espérons que le contenu, incluant une entrevue avec un.e auteur.e, des poèmes écrits par la jeunesse et des comptes rendus de livres, vous incitera à explorer la littérature de l'Ontario français! Étant donné qu'il s'agit du dernier numéro de l'année 2024-2025, nous en profitons pour souhaiter un bel été et de bonnes lectures estivales à toutes et tous !

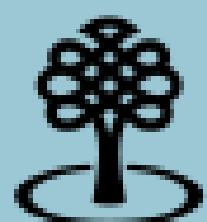
L'AAOF souhaite encourager la jeunesse de l'Ontario français à s'épanouir dans le monde littéraire, ainsi qu'appuyer les jeunes dans leur parcours en tant que lecteurs, appréciateurs et écrivains de littérature. De plus, l'infolettre *Le futur simple* a pour but de rendre les ressources, programmes et projets de l'AAOF plus accessibles.

De manière plus générale, l'AAOF conjugue projets, collaborations et offres de services en vue de développer et de promouvoir le talent des auteur.e.s de l'Ontario français. Actifs et actives sur tout le territoire, ses adhérent.e.s le sont aussi au-delà des frontières de la province.

Cette infolettre est conçue et rédigée par André Lévesque Kinder, un membre jeunesse de l'AAOF, étudiant universitaire en littérature et linguistique.

L'auteur souhaite remercier Yves Turbide, directeur général de l'AAOF, et Sabine Daffeur, chargée de projets et de communication intérimaire à l'AAOF, pour leur soutien et participation.

Ce projet a été réalisé grâce à l'appui des partenaires de l'AAOF.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Les écrivain.e.s se racontent

Pour ce numéro, j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec Alex Tétreault, membre de l'AAOF qui a été nommé poète officiel du Grand Sudbury en 2024. De plus, il est un artiste de théâtre, travailleur culturel et activiste communautaire, originaire et établi à Sudbury. Il orbite depuis environ dix ans dans le milieu artistique et culturel francophone de la région et de l'Ontario français.

Voici des extraits de mon entrevue amicale et informelle avec lui.

André (ALK)

As-tu toujours su que tu voulais devenir auteur?

Alex Tétreault (AT)

Non. Pendant longtemps, je voulais devenir médecin. C'était mon grand plan dans la vie, de devenir soit médecin ou avocat. Mais, rendu au secondaire, je me suis dit que la vie est bien trop courte pour faire quelque chose à cause du prestige, du salaire, etc. Je me suis alors réorienté vers les arts. Mes études postsecondaires, je les ai faites en théâtre et en science politique, non pas que je croyais que ça allait mener directement à une carrière — on sait bien que ce n'est pas le cas — mais vu que c'est quelque chose qui me passionnait. Je pense aussi que c'était plus facile d'imaginer que ce que j'avais à dire, que l'œuvre artistique que j'allais créer, seraient beaucoup plus utiles à long terme pour changer les opinions des gens et avoir un impact sociétal. Plutôt qu'être pris dans un laboratoire pendant 40-50 ans de ma vie, à faire des recherches et puis que cela n'aboutisse à rien. Il y avait un peu ce calcul-là aussi, pas seulement de ce que je veux faire dans ma vie, mais ce que j'amerais avoir légué.



ALK

Y a-t-il un.e auteurice ou une œuvre franco-ontarienne que vous voudriez conseiller aux lecteurs?

AT

Il est difficile de ne pas dire les grands classiques, donc Jean Marc Dalpé, Robert Dickson, Patrice Desbiens. Mais, un auteur qui m’a particulièrement marqué, surtout du côté de l’utilisation de l’anglais, c’est Daniel Aubin, poète de Sudbury – il a d’ailleurs aussi été poète officiel du Grand Sudbury. Il a une tellement belle utilisation de la langue, tellement le fun, et si différente, aussi, je dirais. En particulier, Néologirouettes se distingue vraiment de la littérature ou de ce qu’on pourrait considérer comme étant la culture franco-ontarienne dominante, on est loin du « Notre place », du « Mon beau drapeau », c’est quelque chose d’autre, qui est un peu plus sale, peu raffiné, et vraiment le fun aussi.

ALK

Tu as été nommé poète officiel du Grand Sudbury en 2024. Quelle place occupe la poésie dans ton œuvre?

AT

Ce qui est drôle, c’est que je ne me suis jamais vraiment considéré poète, mais à la base, je crois qu’il y a de la poésie dans tout ce que l’on fait artistiquement. Et donc, ce que j’écris, ce n’est pas tant un mélange de poésie et de théâtre, c’est que j’aime utiliser un langage poétique dans mon théâtre, et, dans le fond, dans toute mon écriture. La poésie offre une certaine liberté avec la langue que tu ne retrouves pas forcément dans d’autres disciplines.

ALK

Merci d’avoir pris le temps d’échanger avec moi! Je suis certain que ton parcours inspirera des vocations.

Ode à l'aurore

Les créations jeunesse de ce numéro évoquent l'aurore, ces jeux lumineux entre nuit et jour et les soirs embrumés. Je remercie nos deux poètes pour leurs contributions!

Fugitive beauté

de Chanelle Trottier

Pointant l'œil, l'aurore s'annonce par son rire éclatant.
Que le soleil, la prenant d'assaut, commence ou achève son tour,
moi, je n'attends rien des jours.

Mais l'aurore, portant sur moi le regard de la beauté,
aère la brume qui donne sur l'effroi
de là où le jour m'amène.

Son jet lumineux sur les meubles du salon,
dresse l'ombre de ces chimères, dont la nuit des rameaux autrefois était le foyer,
et dont le sommeil puéril était la proie.

Puis, ainsi que les jours tombent et se lèvent,
l'automne s'évanouira, seulement,
pas pour moi.

Et, espérant se dégourdir de sa solitude, mon regard se balade mollement,
tandis que l'onirisme, de sa main déliant la trame des jours,
rappelle les fleurs mourant en mon sein.

Le doux climat tarabustant mes ennuis finira bien par passer, laissant entrer
l'air maussade, qui se miroite dans ce coin de vie où l'esprit végète.
Et pour l'instant, les coins sombres de mon être au gout de la rosée,
devinent à tout le moins le réconfort de se représenter
un enfant et ses parents saisissant la chance de faire une excursion,
une chasse au trésor en forêt.
Les crépitements surgissent de la jonchée feuillue, et j'endosse mon rôle
de parent me gardant à l'intérieur.

Je perçois le bois derrière la ruelle de son enfance, et je me dis,
je suis dans la ruelle de ma vie !
On aurait dit que l'aurore venait étirer les jours qui n'auraient jamais dû finir.
Car je reconnais le désir, qui rarement se pose, et pourtant,
effleurant toute chose,
il anime les mois et les années, non pas seulement les jours.

Ces souvenirs empoisonnent le philtre de l'instant,
et sont tout ce qui me rajeunit !
Épée à double tranchant,
ils se cultivent à ce jour cent fois plus douloureusement
que le premier.

Mais, sentant la légèreté d'un cœur appesanti,
qui s'envole par la fenêtre d'un souffle qui fuit,
je refuse de faire de ces fugitives beautés, que les souvenirs respireront,
un son, entre deux éternels silences.

Qu'elles poussent sur des terres stériles ou tombent avant l'été,
les fleurs de l'amandier monteront sans effort,
elles palpiteront jusqu'à la mort !

Les merveilles sont cultivées par la main des ans, et les beautés,
par celle des moments



Réalité continue

de Camille Lacroix St-Onge

Assise

séquestrée derrière le volant
dans l'ombre des nuits mortes
en roulant sur ces rues inconnues
que j'ai parcourues tant de fois auparavant
je me suis égarée
au son du fredonnement d'un refrain
témoin d'une lassitude nuageuse

Quand ai-je commencé
à me détruire
à me cacher de moi-même
à prétendre que j'aime le sentiment
qui accompagne les larmes amères récoltées
sous mes draps, à minuit ?

Quand ai-je accepté
que je me trouve dans une impasse
et qu'il ne me reste qu'à attendre que la brise m'emporte
comme elle le fait avec les feuilles mortes ?

Quand me suis-je convaincue
que c'est normal
que je ne suis pas la seule enveloppée de brume
que tous sont aveugles dans leur brouillard
mais que le brouillard de certains est plus épais
et que je n'ai aucune raison de m'avancer en tâtonnant ?

Quand me suis-je laissé
délaissé les limites de notre univers
pour une nouvelle existence mensongère
où je peux prétendre être heureuse
en symbiose avec un romantisme fictif ?

Comme chaque soir
j'élève mes pupilles
vers le plafond étoilé
afin de dénicher des réponses
dans la chorégraphie des constellations

Mais ce soir
mon rétroviseur obstrue le parebrise
il hurle silencieusement
que les morts sont impuissants

face à la douleur des vivants
que je ne déterrerais ni chaleur
ni vérité
en m'obstinant à les consulter
et que je continuerai d'errer
chaque nuit
en quête d'une destination captieuse

Je lui demande :
« dans les bras de quel astre dois-je donc me réfugier ? »
« dans les bras qui t'ont bercée en premier. »



**Vous pouvez aussi soumettre vos
poèmes ou courts textes et ils
seront considérés pour publication
dans les prochains numéros!**

**Envoyez vos textes à cette adresse :
futursimpleaaof@gmail.com**

Faites-vous connaître!

Concours littéraires en Ontario-français
et au Canada

Concours LES VOIX DE LA POÉSIE

Soumission d'un poème

**Ouvert à : tout étudiant à l'école secondaire, de la 7^e à la 12^e
année.**

Demandez à vos enseignants pour l'inscription!

**Concours d'écriture pour jeunes Super auteur.e.s, de la
Bibliothèque publique d'Ottawa**

**Ouvert aux : jeunes Ontariens de 9 à 18 ans, n'ayant pas
completé leurs études secondaires.**

Soyez à l'affut :

**[https://biblioottawalibrary.ca/fr/concours-decriture-pour-les-
jeunes-supers-auteurs](https://biblioottawalibrary.ca/fr/concours-decriture-pour-les-jeunes-supers-auteurs)**

Sur ma table de chevet

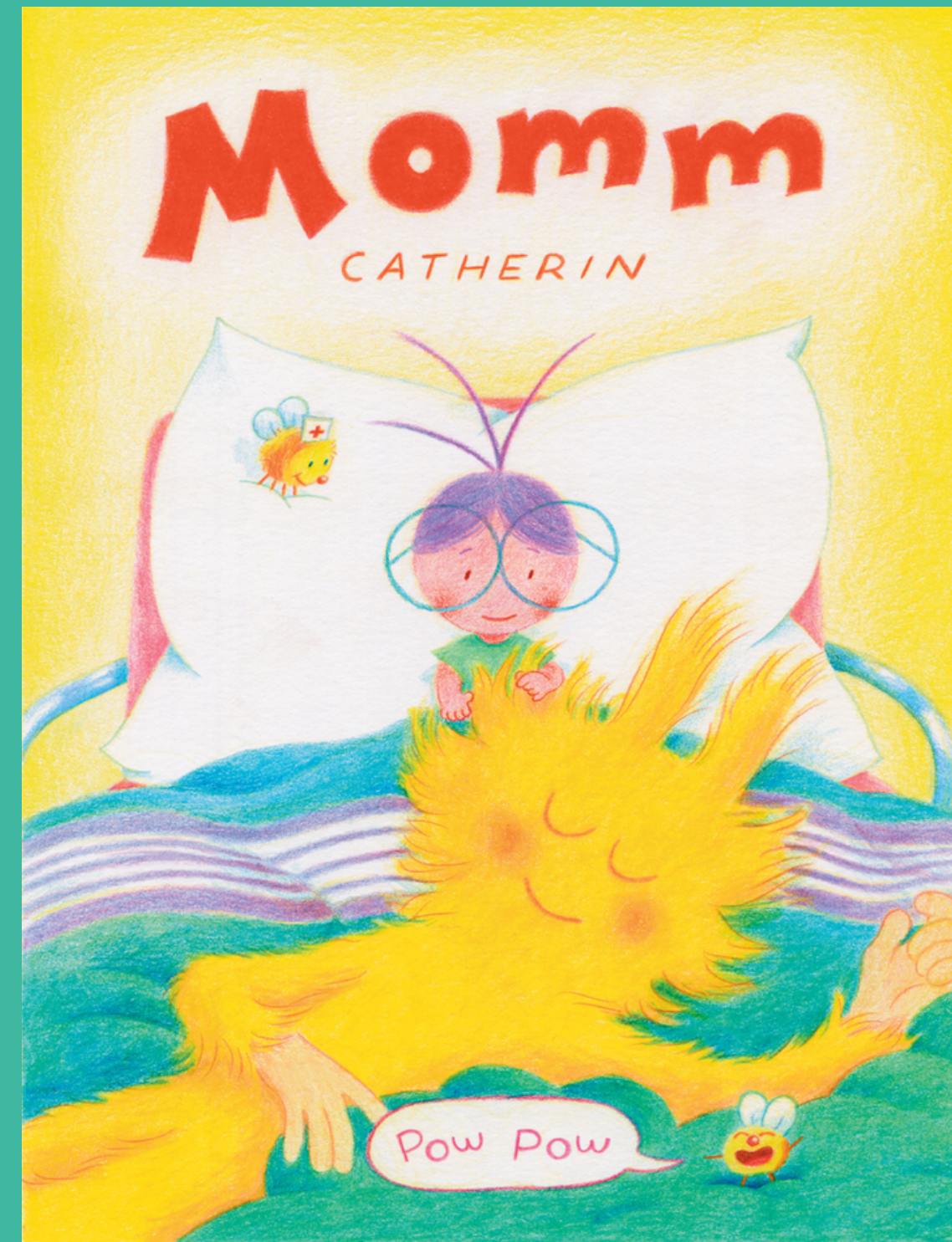
Les relations parent-enfant sont un thème universel qui a inspiré de nombreux auteurs. Je me suis récemment adonné à lire deux ouvrages touchants à ce sujet.

Momm, roman graphique de Catherin
2024, Éditions Pow wow

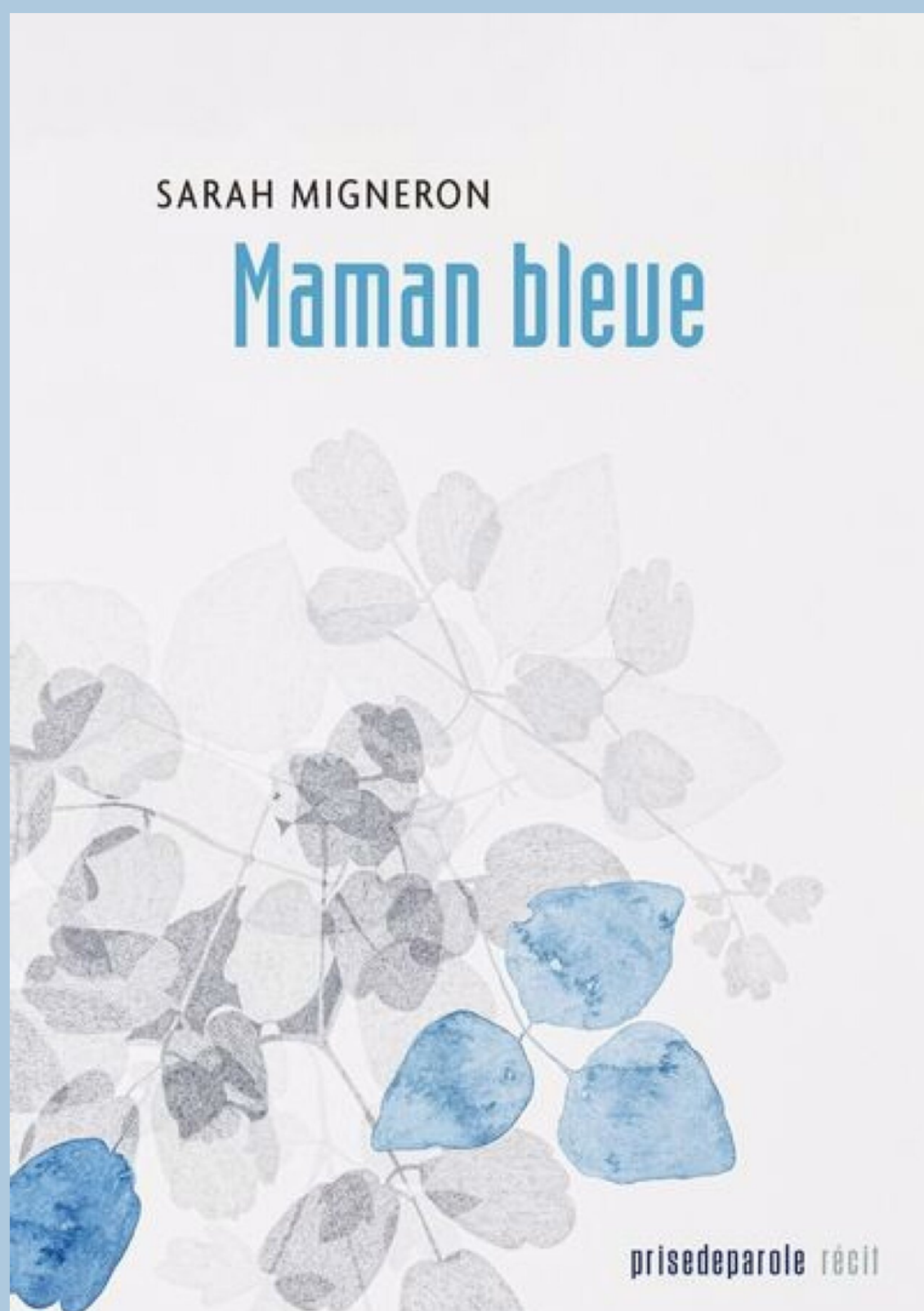
Récit incroyablement touchant, à la fois empreint de chagrin et de luminosité, dont le mélange produit une lecture d'une grande force émotive. Catherin réussit à capturer, en réimaginant le monde, le remplissant de créatures fantasmées et de magies quotidiennes, la fantasia qu'il faut avoir face à la tragédie. Les illustrations capturent parfaitement ce sentiment fantaisiste, de beauté, de vulnérabilité. Attention : vous allez pleurer!

Momm suit l'autrice, jeune, appuyant sa mère atteinte d'une « fleur à l'abdomen », et dont la santé et le corps sont en dégénérescence. Lors de ses visites aux divers centres où habitera sa mère, le personnage principal est témoin autant des difficultés croissantes que de la vigueur persistante de Momm, de sa joie de vivre et d'un amour qui ne se laisse pas vaincre.

Catherin, qui a écrit et illustré *Momm*, a remporté pour l'œuvre le Grand Prix Québec BD en 2025!



Maman bleue, récit poétique de Sarah Migneron
2025, Prise de parole



De la même façon que *Momm* croise la joie et le chagrin, *Maman bleue* croise l'amour inconditionnel que ressent la mère envers ses enfants avec les difficultés et les violences de la dépression post-partum, dans ce récit poétique alternant entre larmes de joie et de désespoir. Le récit est livré en vers, donnant une voix à la mère et à sa fillette, depuis sa naissance à sa tendre enfance, alors que leurs rôles s'inversent; la mère devenant enfant et la fille parente. Malgré la brutalité des silences et des inerties dans le récit, il demeure défini par un espoir de renouvellement qui ne tarde pas à se présenter.

Ainsi, *Maman bleue* raconte l'expérience d'une mère atteinte de « baby blues », auquel le titre de l'ouvrage fait écho, et ensuite de dépression post-partum à la naissance de son deuxième enfant. Autour d'elle, on retrouve son mari et leur bébé, et surtout cette fillette aînée déchirée entre l'amour et la haine de ce nouvel enfant, ne sachant non plus comment réagir à sa mère qui s'efface progressivement.

Fait divers : *Maman bleue* a été conçue comme pièce de théâtre! Espérons un jour la voir en représentation.

Conseils des auteur.e.s!

Nous avons demandé à quelques auteurs leurs conseils pour les écrivains en herbe, afin de vous les partager :



Pour écrire, il faut lire beaucoup.
Écrire, c'est imiter celles et ceux qui
ont écrit avant nous.
- Melchior Mbonimpa

Pour devenir auteure il faut lire. Lire de tout — fiction, documentaire, essai, poésie, nouvelles... La lecture est une des meilleures écoles.

- Mireille Messier

Quand vous lisez quelque chose qui vous plaît, demandez-vous « pourquoi j'aime ça »? Décortiquez le passage afin de comprendre ce qui vous fait vibrer. Puis tentez de faire de même dans vos propres récits. Mieux encore, lorsque vous lisez quelque chose qui vous déplaît viscéralement, posez-vous la question « pourquoi je n'aime pas ça »? Puis tentez de ne pas écrire de cette façon dans vos propres textes.

- Mireille Messier

Avant de se lancer dans l'écriture, un jeune auteur qui a l'intention de publier devrait s'exercer à l'humilité. Les remarques lors de la révision des textes à publier sont souvent difficiles à accepter.
- Melchior Mbonimpa

Être auteur, c'est être magicien. Il n'y a pas de recette magique pour écrire, ça, non. Il n'y a pas d'endroit parfait, de stylo enchanté, de papier idéal... Attendre que les conditions soient parfaites pour écrire, c'est une lubie. Il faut juste s'asseoir et faire de son mieux pour raconter une bonne histoire. Peu importe la vitesse de ton ordinateur ou la vue par ta fenêtre. Il y a des jours où les mots jaillissent facilement, mais, souvent, non. La seule chose qui soit magique c'est qu'après une heure, un jour, une semaine, un mois, il y a une histoire là où avant il n'y avait pas.

- Mireille Messier

Découvrez les ressources de l'AAOF!

Pour avoir accès à ces ressources et tant d'autres, nous vous encourageons à devenir membre de l'AAOF!

Programme de lecture critique

Grace à cette ressource, vous pouvez faire relire un texte/manuscrit par un.e auteur.e et recevoir de la rétroaction!

En plus, il y a un rabais pour les membres jeunesse de l'AAOF :

- pour un manuscrit de 100 pages et moins : 75 \$
- pour chaque tranche additionnelle de 125 pages et moins : 25 \$

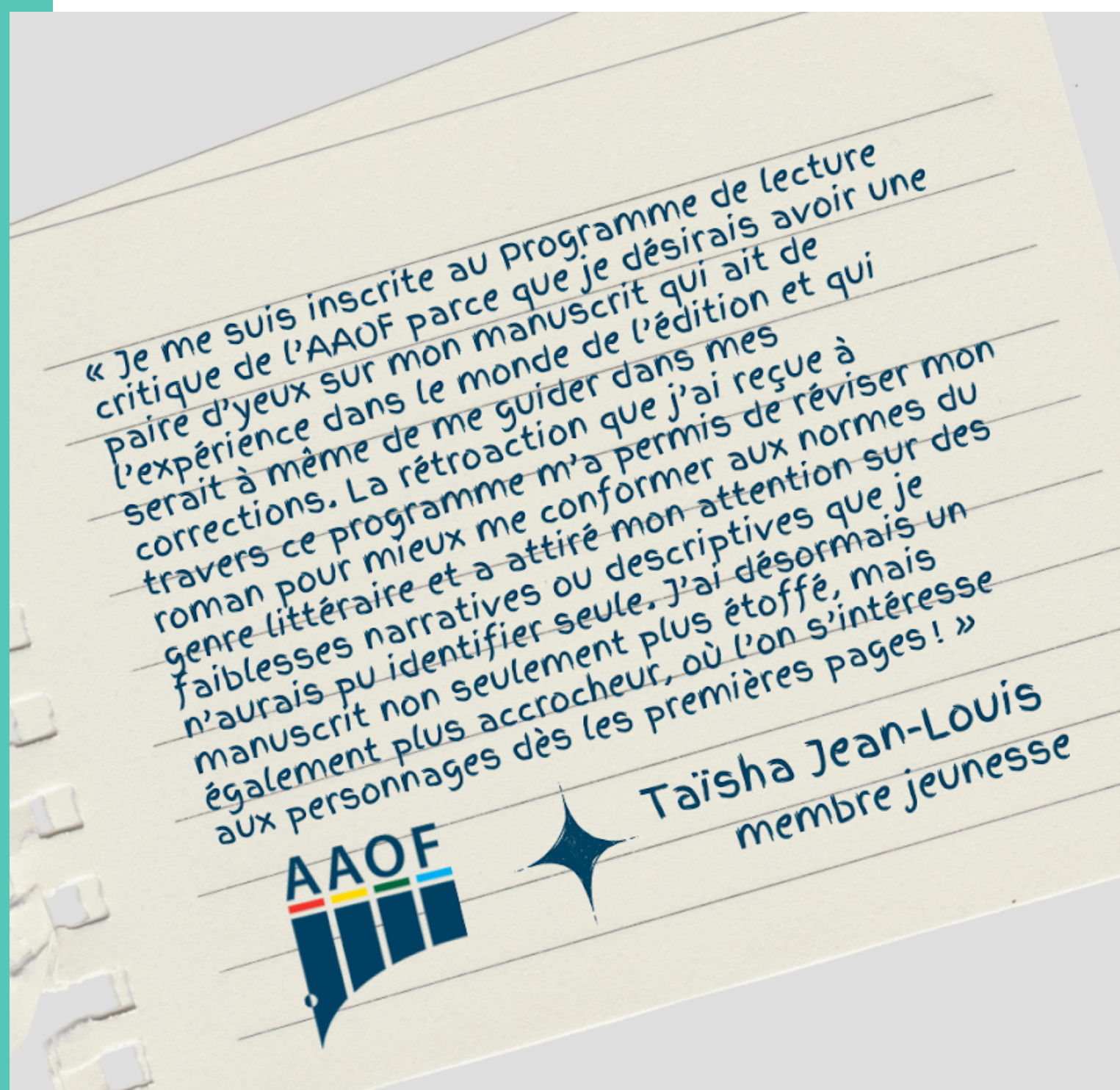
Le compagnonnage

Un accompagnement de vingt heures qui permet l'assistance d'un.e auteur.e à votre projet de création!

Ici encore, il y a un rabais pour les membres jeunesse :

- pour un manuscrit de 100 pages et moins : 100 \$
- pour chaque tranche additionnelle de 125 pages et moins : 50 \$

Visitez le site Web de l'AAOF pour plus de détails et pour l'inscription!



L'AAOF offre aussi des classes de maîtres!

En effet, l'AAOF souhaite offrir deux classes de maîtres par année à ses membres jeunesse sur des sujets choisis à partir de réponses obtenues par sondage.

Alors, vous pouvez vous-même proposer des thèmes!

Vous pouvez retrouver ces projets et bien d'autres ressources sur le site Web de l'AAOF!

Visitez le aaof.ca